

Énergie. Une association mise sur le solaire

T [letelegramme.fr/cotes-darmor/lannion/energie-une-association-mise-sur-le-solaire-21-06-2019-12318144.php](https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/lannion/energie-une-association-mise-sur-le-solaire-21-06-2019-12318144.php)

June 21,
2019

Publié le 21 juin 2019 à 15h10

Victor Fuseau



Jean Rouxel (à droite) est le président de Trégor Energ'éthiques. (Le Télégramme/Victor Fuseau)

Une nouvelle association, Trégor Energ'éthiques, a vu le jour le 22 mai à Lannion. Pour répondre à un objectif de transition énergétique, elle souhaite inclure le citoyen dans une entreprise d'installation de centrales photovoltaïques sur des bâtiments publics.

Recouvrir les toits du Trégor de panneaux solaires, c'est l'idée qui germe peu à peu dans l'esprit d'une quinzaine de citoyens lannionnais mobilisés pour la transition énergétique. Pour que le projet se concrétise, ils ont officialisé le 22 mai la création de leur association, nommée Trégor Energ'éthiques. Le principe est le suivant : permettre aux citoyens qui le désirent de contribuer au financement de l'installation de centrales photovoltaïques sur les toits de bâtiments publics, et d'amortir cet investissement par la vente de l'électricité ainsi produite.

Au départ, une soirée ciné-débat organisée en avril dernier, où les échanges consécutifs à la diffusion du film « Après-demain » de Cyril Dion ont jeté les bases de ce projet. Il est

désormais porté par une association fraîchement constituée, dont Jean Rouxel est le premier président.

Deux sites identifiés

Avec le concours d'Enercoop, fournisseur d'énergie renouvelable organisé en coopérative, et le réseau Taranis, la jeune association bénéficie du soutien du service énergie de Lannion-Trégor Communauté pour développer son action. « L'agglo nous aide à faire l'inventaire des bâtiments propices à l'installation de centrales photovoltaïques », indiquait Jean Rouxel avant que ne s'ouvre une réunion des éléments moteurs de Trégor Energ'éthiques, le 13 juin dernier.

Deux sites communautaires sont pour le moment ciblés. Un groupe de quatre bâtiments occupés par Orange, et un de deux bâtiments loués par Ericsson et Open, pourraient répondre aux critères recherchés. « Nous voulons ensuite conduire une étude de faisabilité avant de créer une structure juridique capable de véritablement porter le projet par la récolte de fonds et la mise en place des actions d'installation », conclut Jean Rouxel.

Le chemin est encore long avant que le projet n'aboutisse. Il n'empêche que si ces deux centrales pouvaient être installées, elles pourraient subvenir aux besoins annuels en électricité d'une centaine de foyers (*).

* Pour Jean Rouxel, la production annuelle d'électricité de ces deux sites est estimée à 532 MWh. Son association évalue la consommation annuelle moyenne des foyers français à 4 000 kWh, une donnée proche de celle avancée par RTE, le Réseau de transport d'électricité.